

Quelques notes sur la technique du son et de la lumière pour les deux soirées spectacles et bals sous la très belle Halle Marcadieu lors du Festival de Tango Argentino de 2006

Pour ces deux soirées de prestige, la première partie proposait passages d'orchestres seuls en alternance avec des démonstrations de maestros. À l'issue du spectacle, les spectateurs devenaient danseurs et disposaient d'une immense piste bien proportionnée pour le nombre de personnes.

L'orchestre était placé sur le grand côté de la piste de danse. Il y a ainsi moins de disparité pour les spectateurs à la fois en ce qui concerne les yeux que les oreilles (au décalage près de la scène dont je n'ai pas compris la raison).

Technique du son : le choix des enceintes utilisées (2*4 ARCS de L-Acoustics + 2 caissons de basses + 2 side-fills MTD), leur positionnement peu conventionnel (en hauteur pour envoyer le son vers le bas, sur la piste, et non vers le haut pour éviter les réflexions acoustiques) ainsi que le travail de réglage préalable et de mixage de Jean-Claude ont permis une excellente qualité de diffusion tant dans la partie spectacle que pendant le bal.

Technique de la lumière : peu de matériel (budget oblige) mais parfaitement installé et utilisé par Laurent. Une conception simple mais terriblement efficace. Le public voyait bien les maestros et les musiciens ; les musiciens voyaient bien leurs partitions.

Pour éclairer l'ensemble de la scène et donc les partitions, un pont derrière les musiciens supportait 5 PC 1kW. Il supportait aussi 2 robotisés à miroir qui servaient à la déco et à quelques effets. De chaque côté de la scène et sur pied, 4 PAR WFL 1kW (2 en CT bleu, 2 en CT ambre).

Pour éclairer la piste de danse aussi bien pour les démonstrations que pour le bal, un très haut pied à chaque coin de la piste supportait 2 PAR W, 2 PAR bleu, 2 PAR rouge, 2 PAR orangé et 1 découpe.

Pour les démonstrations, s'ajoutaient 2 poursuites au fond : une à cour, l'autre à jardin.

Pour danser, la lumière était très bien conçue et dosée : nous n'étions pas éblouis par la lumière des projecteurs ni "cuits" par leur chaleur. L'éclairage était homogène et permettait de voir l'ensemble des personnes.

Les danseurs ne se rendent pas bien compte de pourquoi ils se sentent bien dans une soirée. Tout compte : l'accueil bien sûr, le cadre, la lumière, le choix des

musiques mais aussi la qualité de la diffusion. La musique doit être entendue mais pas trop fort et ce sur toute la piste de danse. La lumière doit être ni trop forte ni trop faible. Un juste dosage. Pas toujours facile à réaliser.

À Tarbes, c'était complètement réussi.